



Le réseau de défense transcendant des Documents du Progrès (1907) : une comparaison des laboratoires de pensée sociale

Christophe Verbruggen and Julie Carlier

Unité de recherche 'Histoire sociale depuis 1750'

Département d'Histoire

Université de Gand

En 1907, le sociologue autrichien Rudolf Broda fonda un laboratoire 'virtuel' de pensée sociale qui consistait à éditer simultanément des revues « servant les mêmes politiques et échangeant des expériences sociales entre les nations », comme il l'a lui-même décrit. Les revues étaient éditées à Paris (*Les Documents du Progrès*), Berlin (*Dokumente des Fortschritts*) et Londres (*The International: A Review of the World's Progress*, rebaptisé en 1909 *Progress*). Plus tard, une édition a suivi à Saint-Petersbourg, Budapest et Madrid. Les revues sont devenues les organes de l'Institut International pour la Diffusion des Expériences Sociales installé à Paris et créé en 1910. L'institut et ses revues représentaient les aspirations réformistes sociales de Broda de coopération intellectuelle internationale et de diffusion des compétences scientifiques sociales en tant que moteur pour le progrès social et la paix, semblables aux objectifs des efforts entrepris par Paul Otlet et Henri La Fontaine, avec qui Broda a entretenu des relations collégiales. Nous commencerons par la situation du 'réseau personnel' de l'institut et ses revues dans le réseau des associations internationales et de revues internationales autoproclamées. Le réseau sera étudié à la fois du point de vue diachronique et du point de vue synchronique en portant une attention particulière aux prédécesseurs directs et indirects de cette initiative et la (dés)intégration de son réseau pendant et après le Première guerre mondiale dans d'autres réseaux 'de défense'.

Les réseaux de défense transnationaux présentent des aspirations universelles : les droits de l'homme universels, les droits de la femme, les réformes sociales et artistiques en général. La plupart des recherches en réseaux de défense transnationaux se limite à une seule question, par exemple les droits de l'homme ou le mouvement anti-esclavage du XIX^e siècle.



**Au-delà des frontières en Europe durant le Belle Époque.
L'organisation du savoir, les réseaux mobilisateurs
et les changements sociaux consécutifs**

Mundaneum, Mons (Belgique), 20-21 mai 2010

Nous considérons l'Institut et ses revues comme un excellent exemple pour étudier ce qui peut être décrit comme des réseaux de défense transnationaux élargis. Celui-ci constituait une prolifération transnationale de personnes et d'organisations qui se préoccupaient d'un mouvement social ou intellectuel donné dans d'autres cadres sociaux et culturels. La revue publia donc des articles sur la littérature, la sociologie, le féminisme, le pacifisme, la religion et de nombreux autres sujets. L'organisation principale créa un réseau mondial d'organisations membres, reliant entre eux un vaste éventail de mouvements sociaux. Nous illustrerons ceci par l'exemple des rapports entre le féminisme et le pacifisme. En combinant une biographie collective des acteurs principaux comme Julio Mangada Rosenörn à Madrid et Hermann Beck à Berlin, et l'analyse d'un réseau social nous révélerons des caractéristiques sociales qui dépassent les frontières régionales et nationales. Enfin, notre approche impliquée nous permettra d'identifier les équivalents, par exemple, du cercle central au sein du réseau de défense élargi (l'Université Nouvelle) dans de nombreux autres espaces majeurs aux laboratoires de pensée sociale interconnectés.